

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 4 (1916)

**Heft:** 42

**Artikel:** A travers les sociétés féminines

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-251390>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

\* \* \*

A l'Eglise américaine de Berlin, une femme a été nommée remplaçante du pasteur. C'est une Berlinoise qui avait officié en dernier lieu à l'Eglise indépendante de Birmingham, et précédemment à Chicago.

\* \* \*


Le gouvernement anglais a repourvu le poste de secrétaire de légation à l'ambassade de Christiania en y nommant une femme, M<sup>me</sup> Pressley-Smith, un des leaders du mouvement suffragiste anglais, et écrivain politique connu.

\* \* \*

Aux récentes élections municipales de Maritzburg (Afrique du Sud), les femmes, qui y participaient pour la première fois, se sont rendues nombreuses au scrutin; le 76 % des femmes électrices ont fait usage de leur bulletin de vote, à côté du 63 % des hommes.

\* \* \*

Le ministre prussien de la justice a autorisé et encouragé<sup>1</sup> le mariage de jeunes filles au-dessous de 16 ans. (!)



*Association nationale suisse  
pour le Suffrage féminin*

**Communications du Comité Central.**

Les Présidentes des Sociétés affiliées à cette Association sont informées que:

I. L'Assemblée générale annuelle a été fixée au dimanche 28 mai, à St-Gall ou à la Chaux-de-Fonds, avec l'ordre du jour suivant: *Séance de l'après-midi*: 1. appel des délégués; 2. rapport présidentiel; 3. rapport financier; 4. élections du Comité et des vérificatrices des comptes; 5. modifications et adjonctions aux statuts (art. 10 et 12), propositions du Comité Central et de Berne; 6. la nationalité de la femme mariée, proposition des *Frauenbestrebungen* de Zurich; 7. divers. — *Séance du soir*: « Le Service civique », conférence et discussion.

II. Les Sociétés recevront en temps utile la liste définitive des candidatures aux élections, les textes des modifications et des adjonctions aux statuts, les programmes de l'Assemblée avec les derniers détails (heures des séances, noms des orateurs, etc.), et la carte de délégation à échanger à l'Assemblée contre la carte de vote.

III. Les Sociétés sont priées d'envoyer à la Présidente avant le 10 mai leur rapport sur leur activité, afin qu'un compte-rendu résumé puisse en être donné dans le rapport général.

*La Présidente: Emilie GOURD.*

**Nouvelles des Groupes.**

GENÈVE. — Notre campagne de conférences de propagande n'a pas chômé durant ce mois, et nos conférenciers et conférencières ont porté sans se lasser la bonne parole suffragiste dans tous les milieux qu'ils ont pu atteindre. Milieux religieux, M<sup>lle</sup> Gourd ayant parlé, sur invitation spéciale et spontanée, le 19 mars, à l'Eglise libre de l'Oratoire, des *Résultats économiques du Suffrage féminin*, et le 26 mars, à la Paroisse de langue allemande de l'Eglise nationale, des *Femmes et de la Guerre*. Milieux de jeunesse, M<sup>lles</sup> J. Meyer, de Keyserling, Guibert et Gourd ayant introduit la question du suffrage dans les Sections aînées de l'Espoir, et à l'Association des anciens catéchumènes de M. Frank Thomas, sur la demande spéciale de ces jeunes gens de continuer la discussion déjà commencée le mois précédent sur ce sujet. De son côté, M. le pasteur Fulliquet y consacrait une des réunions de ses anciens catéchumènes. D'autre part, M<sup>lle</sup> Gourd a fait, le 29 mars, une conférence de propagande dans le salon de M<sup>me</sup> Lotz, où avaient été convoqués tous les habitants d'une partie de la commune du Petit-Saconnex, et M. de Morsier en faisait une, à son tour, le 7 avril, au Lycéum, qui avait aimable-

<sup>1</sup> C'est nous qui soulignons. (Réd.)

ment accepté d'organiser cette séance. Enfin, le 12 avril, M<sup>me</sup> Schreiber-Favre, avocate, et M<sup>lle</sup> Ch. Champury feront une grande conférence publique dans le vaste faubourg de Carouge. — La série de nos théâtres suffragistes s'est clôturée d'une façon charmante par la spirituelle et ironique conférence que M<sup>lle</sup> Rose Rigaud a bien voulu venir nous donner de Neuchâtel, sous ce titre: *Pourquoi les hommes nous refusent le droit de vote*. — Dans un ordre différent d'activité, et pour passer à un travail plus direct, nous avons, après beaucoup de discussions, convoqué pour le 4 avril, au soir, une quarantaine de députés de tous les partis, que nous savions plus ou moins favorables à nos idées, pour les entretenir de notre désir de voir se fonder à Genève un groupe suffragiste parlementaire, tel qu'il en existe en Angleterre, notamment, et qui pourrait rendre les plus grands services à notre cause. Ceux de ces messieurs qui ont bien voulu répondre à notre appel ont été intéressés par notre idée, et sans vouloir décider encore la formation de ce groupe, ont estimé utile d'établir, par l'entremise de quelques-uns d'entre eux, des relations constantes entre notre Association et le corps législatif, au sujet des motions et nominations que nous pourrions avoir à lui demander. C'est une première prise de contact dont nous pouvons attendre beaucoup. E. Gd.

LAUSANNE. — Nous avons eu, à Mézières, le 27 février dernier, notre première conférence dans le canton. M<sup>lle</sup> Lucy Dutoit a parlé avec compétence du *travail des femmes pendant la guerre*. Une partie du comité l'accompagnait. Salle pleine d'un public féminin attentif; quelques messieurs. Une discussion très animée et intéressante a clos la séance, et beaucoup de journaux et de brochures sont vendus ou distribués. Il nous a paru qu'une petite feuille exposant très simplement nos idées serait nécessaire pour la propagande à la campagne. — Le 9 mars, le major Sydney Schopfer nous a entretenues, au Foyer féminin, de *la Neutralité suisse*. Sujet palpitant. La neutralité est très diversement comprise; elle a changé d'aspect au cours des événements, s'est modifiée, s'est pliée autrefois à certaines exigences, mais peut être définie aujourd'hui par cette formule: « La neutralité consiste dans l'abstention absolue de toute participation active et passive, directe ou indirecte, aux hostilités. » Cela n'a rien à voir avec les sympathies, les soins et les dons aux blessés, aux évacués, aux souffrants de la guerre de toutes nationalités. D'autre part, pour faire respecter sa neutralité, notre pays n'a, à l'heure qu'il est, aucune garantie solide que sa vaillante armée. A. P.

BERNE. — Notre Section a fêté, le 11 mars, son premier thé suffragiste au Daheim, coïncidant avec la clôture du deuxième cours civique. Une soixantaine de personnes étaient réunies autour des tables fleuries par un membre de notre Société. Les productions littéraires et musicales de circonstance, des récits humoristiques ou émouvants, ayant trait soit à la collecte pour le Don national des femmes, soit à la situation de la malheureuse Pologne, une comédie, *Tüüri Zite*, jouée par deux jeunes filles en costume bernois, des allocutions féministes, se sont succédé sans interruption jusqu'à 11 heures, sous la présidence de M<sup>me</sup> Merz, notre vice-présidente, et la meilleure cordialité n'a cessé de régner. C. V.

**A travers les Sociétés féminines**

Genève. — *Union des Femmes*. — Notre cours d'Education nationale s'est terminé, le 30 mars, devant un public plus nombreux que jamais, par une magistrale et bienfaisante conférence de M. George Wagnière, directeur du *Journal de Genève*, sur *Les devoirs de la Suisse et sa tâche parmi les nations*. Il n'est pas un auditeur qui n'ait été réconforté et ému par la conception si élevée, si juste et franche que se fait M. Wagnière de notre attitude internationale et nationale durant ces années de crise, et l'on peut dire que cette conférence a été le noble couronnement de l'édifice que l'Union a construit cet hiver. Maintenant que l'organisation de cette grande tâche est terminée, une autre nous incombe, non moins lourde et difficile: la publication en un volume de ces douze conférences, pour laquelle nous serons heureuses de toutes les collaborations, sous forme de souscriptions (3 fr. 50 le vol.). — Signalons encore, dans un ordre d'idées différent, la causerie pleine de charme et de

pittoresque, de M<sup>lle</sup> Alice Saulnier, sur ses impressions d'infirmière « fluviale », c'est-à-dire attachée au service de ces lourdes barques qui hospitalisèrent malades et blessés sur les fleuves et canaux de France; celle de M<sup>lle</sup> Bréting, sur les soldats aveugles, à la rééducation desquels elle a travaillé à Paris, au thé de membres du 6 avril; et celle de M<sup>lle</sup> H. Naville, qui fut à la fois une instructive page d'histoire genevoise, et un encouragement donné à l'Ouvroir. Celui-ci a continué à occuper, tout l'hiver, environ de 60 à 70 femmes dans ses différents ateliers, et est amené à envisager maintenant la possibilité d'une vente de printemps pour écouler les vêtements confectionnés. A l'atelier de raphia, les chaussures se sont aussi accumulées durant la mauvaise saison, et pour utiliser la masse de tresses confectionnées, on a fait de fort jolis paniers, et des meubles d'enfants et de vérandah, à la fois solides et originaux. L'atelier de cartonnages a beaucoup travaillé, et ses modèles inédits de boîtes décorées sont très appréciés des grandes confiseries. — L'Union organise un cours de conversation allemande pour toutes celles qui désirent participer en automne à la réception de l'Alliance et en suivre les séances avec profit, réception que nous commençons dès maintenant à organiser. — Enfin, la Commission pour les Assurancés continue sa propagande, notamment en faisant placer de petites affiches dans des ouvroirs, des dispensaires, des bureaux de placement, en organisant des conférences, et elle étudie la question d'une réédition de la feuille volante de propagande déjà presque épuisée. E. Gd.

**Foyer féminin.** — L'assemblée générale de la Société du Foyer féminin a eu lieu le jeudi 23 mars, dans son local de la Corraterie. Le rapport présidentiel, présenté par M<sup>me</sup> Maurice Dunant, témoigne d'une situation relativement bonne, étant données les circonstances très difficiles avec lesquelles les Foyers ont à compter depuis la guerre. Le rapport financier accuse un très léger boni, qui ne permet cependant pas de distribuer de dividende. Les actionnaires présents en approuvant ces deux rapports, reconnaissent les efforts faits par le Conseil d'administration pour maintenir sans augmentation le prix des rations. — M<sup>lle</sup> Hélène Champury parle ensuite du groupement, nouveau à Genève, des « girls-scouts », et donne quelques détails très intéressants sur cette nouvelle organisation, encore en formation. Le programme d'activité de ces jeunes recrues, essentiellement pratique, paraît fort intelligemment combiné pour stimuler l'esprit d'initiative, l'aptitude à se débrouiller et à compter sur soi-même plus que sur autrui, qui assure l'indépendance et la dignité de la vie. A noter que dans le programme des jeunes filles, les devoirs envers la famille sont mentionnés, innovation non contenue dans le programme de l'éclaireur. En remerciant l'aimable conférencière, qui est un des plus actifs chefs instructeurs des « girls-scouts », M<sup>me</sup> Dunant souhaite développement et prospérité à la nouvelle société, et fait des vœux pour qu'il lui soit donné de continuer la noble tradition des « femmes suisses au service de la patrie », si éloquemment évoquées par M<sup>lle</sup> Gourd dans sa conférence à l'Aula. — Une tasse de thé réunit encore quelques instants les personnes présentes, après la clôture de la séance. J. D.

**Vaud.** — *Union des Femmes du Canton de Vaud.* — Un des buts qu'elle poursuit en ce moment est la formation de nouveaux groupes dans le canton. Quelques conférences ont été données dans cette intention, de différents côtés: à Oron, par M<sup>me</sup> Luthy; à Combremont-le-Petit, par M<sup>lle</sup> Raccaud. — L'assemblée générale aura lieu à Vevey, le vendredi 12 mai. L. D.

**Lausanne.** — *Union des Femmes.* — En suite d'un article du *Journal de Genève*, intitulé: « Du rôle national des femmes suisses », et reproduit du *Bulletin de la Nouvelle Société Helvétique*, nous avons demandé de quelle façon cette association comprenait notre rôle. M. Freymond-Heubi, président du groupe lausannois de la N. S. H. a bien voulu répondre à notre désir, et nous a fait, le mois dernier, un exposé très instructif des projets caressés par sa société. Il lui paraît que la coopération des femmes pourrait, éventuellement, être très utile au but poursuivi par la N. S. H., du moins en tant qu'il s'agit de questions économiques et d'éducation nationale. Le concours des femmes et de notre presse féminine pourra, par exemple, être réclamé pour l'organisation de la « semaine suisse ». — Notre comité a convoqué dernièrement les tantes de Lausanne pour leur demander quelles expériences elles avaient faites jusqu'ici. Plusieurs répondirent à l'invitation et parlèrent des circonstances fort curieuses et diverses dans lesquelles se trouvent leurs pupilles. L. D.

**Nyon.** — *Union des Femmes.* — Si notre plume est restée longtemps oisive, le travail de notre Union ne l'a point imitée, et a pris dès le début de l'hiver un nouvel essor. — Les soirées de raccommodages, destinées à réunir les mères de famille pour le travail en commun, ont été très fréquentées, donnant à nos membres qui s'en occupent un réel encouragement. Vu certaines circonstances, l'Ouvroir n'a pu s'ouvrir qu'en janvier; il a pourtant permis de remettre des vêtements au Bureau central de secours. L'appel du Comité de Lausanne pour venir en aide au peuple serbe a été entendu, et dans ce but ont été organisées des après-midi et soirées de couture; déjà plusieurs paquets ont été envoyés à Lausanne. — Notre assemblée générale a eu lieu en janvier comme d'habitude; elle n'a pas réuni le nombre de membres que nous eussions désiré; le consciencieux et intéressant rapport de notre dévouée présidente, M<sup>me</sup> Jomini, eût mérité un plus grand nombre d'auditrices. Un bon travail a été accompli, mais par suite des circonstances spéciales que nous traversons, l'activité s'est concentrée sur les œuvres charitables. Est-ce un tort? Nous ne le pensons pas, cherchant toujours davantage à nous associer à la grande œuvre humanitaire, le bien et le bonheur de nos sœurs. — En février, nous avons eu le privilège d'entendre une intéressante causerie de M<sup>lle</sup> Dutoit, sur ce sujet: *L'activité des femmes pendant la guerre.* M<sup>lle</sup> Dutoit nous a montré comment les femmes de tous les pays ont su s'adapter aux circonstances de l'heure présente, et les futures responsabilités qui les attendent. Leurs capacités s'étendent à tous les domaines; souhaitons que les grandes hécatombes actuelles ne les contraignent pas à aller sur les champs de bataille, mais à travailler pour la paix. — Notre commission d'assurances a fondé une mutualité; M<sup>me</sup> Jomini, qui la préside, a bien voulu redire sa conférence à Nyon, pour engager un plus grand nombre de jeunes filles, en particulier, à en faire partie.

**Château-d'Œx.** — *Union des Femmes.* — Notre activité de l'hiver s'est concentrée sur les cours ménagers agricoles pour jeunes filles. Nous avons trouvé dans notre Union la plupart de nos collaboratrices: M<sup>lle</sup> Henchoz, aidée d'une jeune repasseuse, a enseigné le blanchissage-repassage; M<sup>me</sup> Vanneste, de Gessenay, a donné le raccommodage et les travaux d'agrément; M<sup>me</sup> Jaquillard avait le gros morceau, c'est-à-dire la partie agricole, aviculture, culture maraîchère, élevage du porc, la couture et les conserves. M. le Dr Brüstlein s'est chargé du cours de puériculture, M<sup>me</sup> Loetscher, de celui de cuisine. Grâce au concours de tant de bonnes volontés, tout le programme prévu par le Département de l'Instruction publique de notre canton a pu être rempli. Il y a eu en tout 133 heures de leçons, que 12 élèves ont régulièrement suivies. Le résultat a été très satisfaisant. Un souper-examen (à 2 fr. le couvert), auquel les mamans et les membres de notre Union avaient la faculté de prendre part, a agréablement clôturé les cours. Il a permis aux vingt-trois personnes présentes, d'apprécier, par les yeux comme par le palais, les talents culinaires acquis sous la bonne direction de M<sup>me</sup> Loetscher. Les frais des cours, minimes du reste, grâce à l'absolu désintéressement de nos dévoués collaborateurs, ont été réglés par la Caisse d'industrie de Château-d'Œx. Notre Union n'a fait qu'organiser et surveiller. Aug. M.

**Neuchâtel.** — *Union Féministe.* — Le Comité d'entraide des Femmes neuchâteloises, créé en août 1914, agit beaucoup et parlé peu, puisqu'il n'a tenu que le 14 mars dernier sa première séance plénière — et publique, sous la présidence de M<sup>lle</sup> E. Richard. Le rapport général rappelle le développement progressif du Comité d'entraide, qui groupe actuellement l'Union Féministe, les Amies de la jeune fille, l'Union chrétienne des jeunes filles, et les Samaritaines. Au total, deux cents personnes environ y collaborent d'une façon suivie, et constituent ses différentes sections: *Pour Nos Soldats* (fourniture de sous-vêtements), *Lessive militaire*, *Ouvroir temporaire* (auquel a été adjointe une section d'apprentissage). La présidente de chaque Section présente un rapport sur son activité. La première a confectionné et distribué aux soldats environ 11.000 objets; la seconde a blanchi, raccommodé ou renouvelé le contenu de 1024 sacs de linge. Leurs dépenses ont été de 8.500 fr. Quant à l'Ouvroir, il occupait, en février 1915, 465 ouvrières, et il est heureux de voir ce chiffre abaissé à 275 en février 1916, indice probant de la diminution du chômage. D'autre part, le Comité d'entraide a accompli occasionnellement diverses tâches d'une durée limitée: secours aux enfants, secours aux étudiantes russes, soupes populaires, etc., et il est prêt, s'il le faut, à embrasser de nouvelles

